



KAMPUS/PEVELS

En Belgique, 48 % des victimes de violence sexuelle y ont été exposées avant l'âge de 16 ans.

chiatre, il n'est pas efficace de les punir. *"Plutôt se montrer disponible pour en parler sans malaise, donner des références, des ressources, regarder ensemble des contenus, souligne la médecin. Et comprendre que le jeune a besoin d'en parler à l'extérieur, dans des collectifs. L'école, l'associatif, les pairs... Il y apprend d'autres codes, la séduction, le flirt, les limites. Ce qu'il ne pourra pas faire dans l'entre-soi de la famille."*

La pédocriminalité et les violences sexuelles ne s'abordent ainsi pas de but en blanc, mais bien pas à pas, en privilégiant la prévention par le respect du corps et de soi. Un travail de longue haleine que tous les acteurs doivent mener conjointement, au rythme de l'enfant puis de l'adolescent, qui doivent toujours savoir à quelle personne de confiance ou à quel référent en parler. Un cadre encore fragile selon nos interlocuteurs, qui regrettent que l'éducation sexuelle et affective (Evras) soit peu présente dans les programmes. Sophie Maes invite la société entière *"à protéger, en défendant la frontière entre la sexualité juvénile et la sexualité d'adulte, avec des relations appropriées à la tranche d'âge"*. Aussi, prévenir la pédocriminalité et limiter les risques ne revient-il pas à transmettre les peurs parentales aux enfants, ou à les laisser sous cloche mais à leur donner les mots, les repères et la confiance nécessaires pour savoir dire non et se confier.

Léa Delaplace

Des supports pour briser la glace

P our aborder ces sujets délicats, les adultes peuvent aujourd'hui s'appuyer sur une multitude de supports. Simon Orenbach, psychologue, est aussi auteur de livres pour enfants, édité chez Lion Z'Ailé. *"Utiliser le côté ludique, jeu, humour pour parler aux enfants fonctionne très bien. Prenons la métaphore dans la narration. L'histoire d'un chat qui, pas content d'avoir été caressé, se met à griffer. On peut ensuite rapporter ça à la vie de tous les jours."* Le P^r Emmanuel de Becker corrobore: *"Ce sont des supports de transmission pertinents, car, pour rencontrer un enfant, on joue, on dessine, on chante. Ça permet de ne pas faire d'effraction dans les représentations de l'enfant, en passant par d'autres personnages."*

Si le livre et la chanson sont recommandés pour les petits, à



BRIGHTFISH

Eddy de Pretto

Dans "Vigilante", en salle ce mercredi, le chanteur donne la chasse aux pédocriminels.

l'adolescence, les images et vidéos prennent le relais. *"On regarde et on en parle, reprend Simon Orenbach. C'est aussi une porte ouverte à ces âges pour présenter les associations et les bons numéros de la protection de l'enfance."* Ce sera le cas dans plusieurs établissements scolaires de la Fédération Wallonie-Bruxelles en septembre. Des classes regarderont le film *Vigilante*, réalisé par Olivier Pairoux avec Eddy de Pretto, qui sortira en salle le 9 septembre. Ce film raconte la traque de pédocriminels sur les réseaux sociaux par des citoyens. À travers celui-ci, les enseignants pourront traiter plusieurs thématiques: la justice, la pédocriminalité, la protection numérique... Des échanges qui trouveront peut-être un écho au repas familial qui suivra.

L. De.